La Tribune de Lyon
8-15 novembre 2007

DANSE

Le morbide, théâtralement chic

Enfance perdue, mort inexpliquée et décor funèbre constituent non pas l'imaginaire, ce serait réducteur, mais plutôt l'obsession de Gisèle Vienne. Cette jeune metteur en scène, très en vogue depuis son passage remarqué en Avignon, a trouvé la plume idéale pour ses projets scéniques en l'Américain Dennis Cooper, figure de la littérature *gay underground*. Ces deux-là se sont rencontrés en 2003 aux Subsistances, lieu de leur *"coup de foudre artistique"* qu'ils retrouvent donc pour un quatrième opus commun, *Kindertotenlieder* (Chants sur la mort des enfants). *"Nos thèmes sont durs, mais je ne suis pas en souffrance"*, promet Gisèle qui parle, à l'inverse, de répétitions *"très joyeuses"*. Fidèle à ses choix de narration elliptique, elle met cette fois deux garçons face à face, le premier vivant et qui pourrait être le meurtrier du second, sans qu'aucun des deux ne le sache. *"Je monte mes pièces comme des enquêtes, le spectateur doit imaginer les éléments manquants"*, raconte-t-elle. Les indices qu'elle laisse ont néanmoins tendance à mener vers des projections dérangeantes. A Avignon, le mot "pédophilie" avait même été lâché. *"Le critique du* Nouvel Obs *a dit cela, il me prend pour une détraquée"*, précise Gisèle, sur qui la pluie d'éloges reste quand même plus adhésive. **DALYA DAOUD**

© MATHILDE DAREL

Kindertotenlieder, mis en scène par Gisèle Vienne du jeudi 8 au samedi 11 novembre aux Subsistances : 8 bis, quai Saint-Vincent, Lyon 1er. 04 78 39 10 02. A 20 heures. Durée : 1 h 15. De 6 à 10 euros.